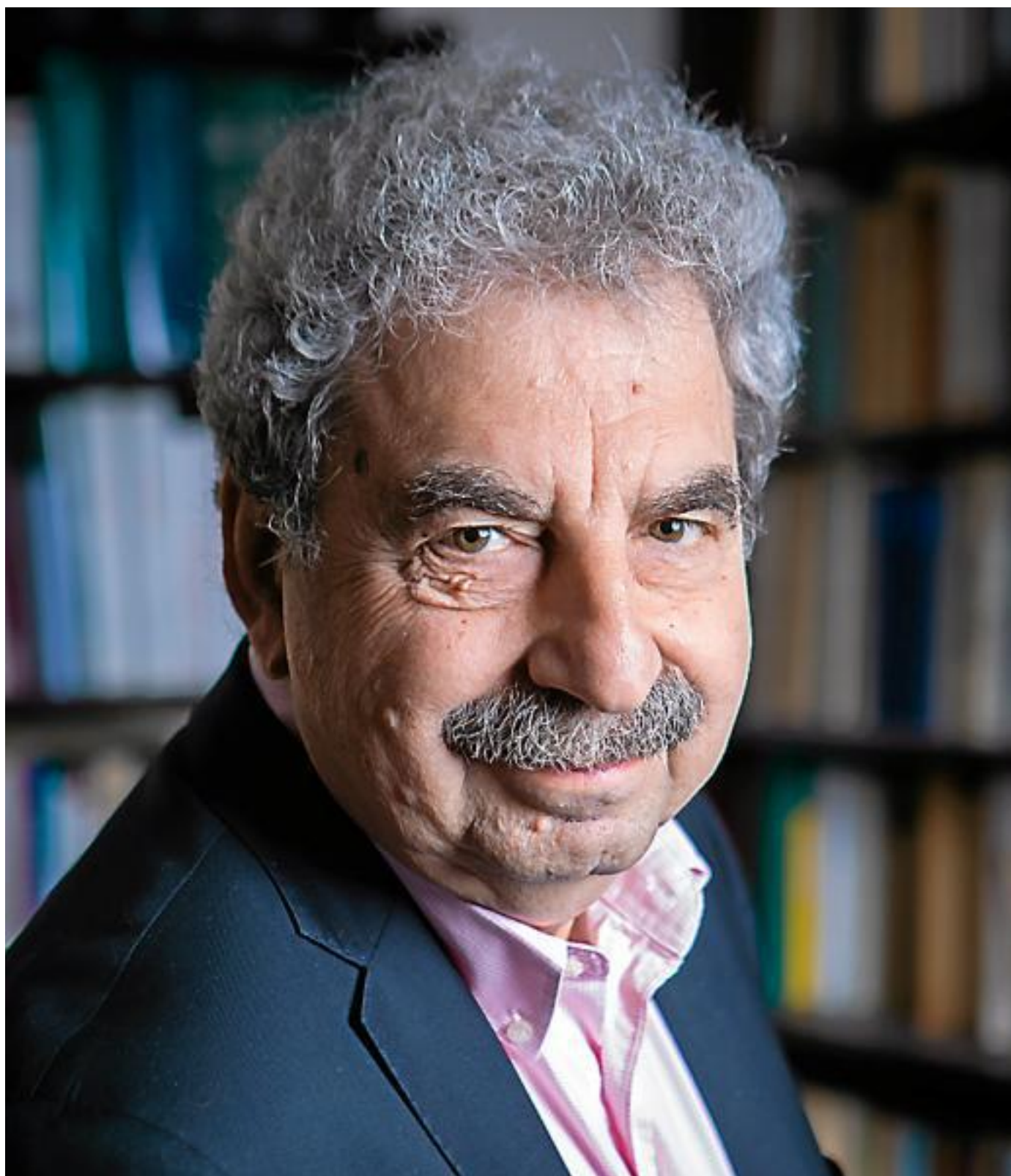


LOCALE

Interview

Francis Wolff : « La corrida, culture de moins en moins comprise »



Le philosophe sera présent à Nîmes ce jeudi soir, après une projection au CGR, en ouverture du Printemps des Jeunes aficionados. Entretien.

Vous êtes à l'affiche du film "Un philosophe dans l'arène" projeté ce jeudi soir (lire ci-contre). De quoi est-il question ?

Ce film n'est pas une apologie ou une défense de la corrida, il est d'ailleurs ouvert à tous. Il s'agit surtout d'explorer la culture taurine mais en l'abordant d'une manière philosophique. On a cherché à comprendre pourquoi la corrida est menacée par le monde contemporain en abordant le rapport que l'on a aujourd'hui face à la mort, la peur, le danger, le risque ou encore l'animal sauvage.

Qu'est ce qui a motivé les Mexicains Aaron Fernandez et Jesus Muñoz à réaliser ce film ?

Les deux coréalisateurs ne sont pas des aficionados. Ils ne connaissaient rien de la corrida. Aaron Fernandez et Jesus Munoz se sont intéressés à un philosophe, moi en l'occurrence, qui a écrit sur ce sujet. Le film est là pour faire comprendre cette culture minoritaire et montrer la passion d'un philosophe pour un art en voie de disparition.

Comment s'est passé le tournage ?

Ce film a mis trois ans à se réaliser. Il a fallu un an de repérage et treize semaines de tournage. On a voyagé dans trois pays. En France, on est parti de Paris, puis nous sommes passés par la Camargue, Arles ou encore Nîmes. En Espagne, nous sommes arrêtés entre autres à Séville, Valence ou Madrid. Et enfin au Mexique, à Mexico.

Le film explore la question de la corrida de façon thématique. On y rencontre des gens, tel que le regretté Claude Lanzmann, et l'on essaye de comprendre ce qui entoure cet art. La passion taurine, celle de l'animal, du taureau, mais également le rapport du public moderne qui ne comprend pas cet art.

Le documentaire sera suivi de la présentation du livre de Pierre Vidal, "Francis Wolff, Moments de vérité". Pourquoi cette collaboration ?

Je pense que j'ai épuisé tout ce que j'avais à dire sur la corrida, je suis passé à autre chose car je n'ai rien d'autre à ajouter sur ce sujet. Pierre Vidal m'a proposé un livre entretien. Il parle du rapport entre un philosophe et la corrida et tente de mieux faire connaître mon rapport à cet art.

Un art plus que jamais remis en cause... Que répondez-vous aux antis ?

J'ai écrit trois livres sur la corrida, à une époque où elle n'était pas aussi disputée qu'aujourd'hui. Mais je retiendrais deux arguments. Le premier, c'est que la corrida appartient à une culture minoritaire, qui est mise en péril. Il y a quelque chose qui ne correspond pas à la sensibilité des contemporains. C'est une culture de moins en moins comprise et c'est la diversité culturelle qui est menacée. L'Homme a beaucoup à y perdre. Le second, c'est que fait-on de tous les grands élevages de toros ? Et par quoi va-t-on les remplacer ? Par de l'agriculture intensive ? Ce n'est pas une solution que j'apprécie.

Propos recueillis par Arnaud de La Taille